

# CORRIGE DU TEST D'ADMISSION AUX COURS DE MATURITE PROFESSIONNELLE POST-CFC

Session juin 2017

1. Quels sont les deux procédés stylistiques utilisés des lignes 1 à 21 pour se moquer de Jean-Claude Marin ? Justifiez par deux exemples du texte.

- Répétition (anaphore) du nom Jean-Claude Marin
- Ironie : « Je ne peux pas écrire ici tout le bien que je pense de Jicé. »

\_\_\_\_\_/ 4 pts

2. Pourquoi est-ce que l'auteur pense que Jean-Claude Marin a mal interprété son roman ? Selon vous quel est le message derrière cette histoire ?

- Le roman *99 francs* ne fait pas l'apologie de la consommation de drogue. Au contraire, il la dénonce au travers de la longue descente en enfer du personnage Octave.

\_\_\_\_\_/ 2 pts

3. Comment l'auteur s'est-il vengé de Jean-Claude Marin ? En quoi consiste cette vengeance ?

- Il se venge de JCM en le prenant à partie dans son roman intitulé *Un roman français*. Il le rend prisonnier de son roman.
- Il l'immortalise en citant son nom dans son roman / il lui donne une mauvaise réputation en le mentionnant dans son roman.

\_\_\_\_\_/ 2 pts

4. Expliquez en vous référant au contexte l'expression « Prohibition Paternaliste » à la ligne 39.

- Avec cette expression, Beigbeder dénonce un système judiciaire qui outrepassé ses limites en traitant et sanctionnant certains citoyens comme un père le ferait avec ses enfants.
- C'est une référence indirecte au paternalisme qui vise l'interdiction de la consommation de drogue (prohibition). Cette interdiction paraît anodine pour les plus jeunes (cf. l. 19-20), mais est dramatisée par les parents. La justice prenant ici le rôle du parent qui punit, punition perçue bien-sûr comme injuste.

\_\_\_\_\_/ 2 pts